

LE TORT D'EXPLOITER À SON COMPTE...

C'est l'histoire classique de la pythonisse se repaissant du pigeon.

Une marchandise d'horoscopes du voyage, mise en appétit par un trop facile client, persuade celui-ci que le démon s'acharne sur sa ferme.

Revenant à la hâte prendre un complément d'information chez sa «bienfaitrice» qui l'a déjà, délesté de 150.000 francs et de victuailles, prix des consultations précédentes, le cultivateur «envoûté» cause sur la route un accident à un scootériste.

Effrayé, il prend la fuite pour devoir être finalement enfermé en maison de santé et, comme de juste, sa femme porte alors seulement plainte contre la cartomancienne qui est déférée au parquet.

Cette affaire banale suscite pourtant les discussions que l'on devine dans la région où se pose la question de savoir si de telles pratiques doivent être tolérées.

Comme l'on pense, ce n'est pas nous qui nous féliciterons de l'existence de telles «professions», témoignages de l'infinie bêtise humaine et de la tendance à en profiter.

Mais à ceux qui demandent le châtement de la coupable tout en se moquant de la crédulité de la victime, je me permets de dire, taisez-vous.

Taisez-vous, car vous n'avez pas le droit d'exiger la punition d'une escroquerie si vous ne fustigez pas toutes les autres escroqueries et si les autres impostures ne vous apparaissent pas où elles sont, c'est que vous êtes vous-mêmes des naïfs.

Avez-vous oublié qui a enseigné l'existence du démon à ce paysan, qui lui a appris le pouvoir du curé d'exorciser, qui lui a indiqué la recette pour sauver son âme, au prix de ses deniers et de sa soumission à vie.

Savez-vous bien qui viole impunément les consciences enfantines, qui parle sans vergogne de miracles et d'apparitions, qui prédispose à tous les mysticismes et à toutes les duperies, sinon l'Eglise.

Alors, veuillez être logiques et prenez-vous en aussi bien aux imposteurs des sacristies et des confessionnaux qu'aux charlatans des baraques foraines.

Messieurs les bons apôtres qui soutenez les prétentions monstrueuses actuelles de l'Eglise aux fonds publics pour répandre à profusion ses calembredaines au diable, d'indulgences et de miracles parmi la jeunesse, nous vous dénonçons tout titre à défendre victimes de pythonisses.

Ou alors, il en serait de l'exploitation d'autrui comme de l'assassinat: seule l'initiative individuelle n'aurait pas cours.

Félix BIDE.